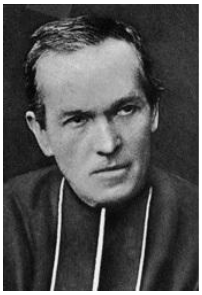

Antoine CHEVRIER
Fondateur du PRADO
(1826 – 1879)

I - SA VIE

Antoine Chevrier est né à Lyon le 16 Avril 1826 et baptisé 2 jours plus tard. Il est issu d'un milieu modeste, d'un père bon et doux, d'une mère autoritaire et dominatrice qui veut faire de son fils un « Monsieur ». Elle l'élève avec sévérité l'obligeant très jeune à faire les travaux ménagers, à entretenir son linge, à préparer les métiers à tisser de l'atelier de soierie qu'elle dirige. Elle a une conception rigoriste de la religion et de l'éducation A 8 ans, Antoine est confié à un vieil instituteur qui réunit quelques élèves pour apprendre à lire et à écrire, puis bien vite il entre chez les Frères de la Doctrine Chrétienne qui ont une école tout près. **C'est un prêtre de la Paroisse qui propose à Antoine de devenir prêtre,** ce qu'il accepte malgré les réticences de sa mère qui avait d'autres projets pour lui. Finalement il entre à l'école cléricale de la Paroisse qui regroupe une vingtaine d'enfants. Après 3 ans passés là, il entre au Petit Séminaire Diocésain de l'Argentière, puis à 20 ans en 1846 au Grand Séminaire de Lyon. À un moment donné, il pense entrer chez les Missions Étrangères de Paris, mais sa mère s'y Oppose.

Il est ordonné prêtre le 25 Mai 1850 et 3 jours plus tard nommé vicaire à St André de la Guillotière où il est heureux… **Le samedi 31 Mai 1856, de graves inondations affolent le quartier de « la Guille »,** son quartier, et la catastrophe s'annonce. Alors qu'il rentrait à la cure avec un autre prêtre, ils décident tous deux devant la panique générale de se faire sauveteurs. Pendant plusieurs jours, ils continueront à se donner à fond pour porter secours à tous les sinistrés de ce quartier ouvrier très pauvre, marqué par le prolétariat. De cette expérience marquante et décisive, Antoine Chevrier retiendra **une prise de conscience de la pauvreté des habitants et d'un courage dont il ne se croyait pas capable !** Il réfléchit alors beaucoup, se sentant appelé à faire quelque chose pour ces pauvres et **c'est le déclic de la Nuit de Noël 1856 : face à la Crèche, il prend conscience qu'il est appelé à servir le Dieu qui a choisi la pauvreté pour venir vers les hommes.** Ne sachant comment concrétiser cet appel, il consulte plusieurs prêtres, dont le Curé d'Ars, pressentant qu'il lui fallait **former des prêtres pauvres et des catéchistes** capables de parler aux petites gens**,** de les aimer, de les éduquer. Il décide donc de commencer par lui-même ce retour à la pauvreté de la *Crèche* en se débarrassant de son superflu, ses meubles, etc... ce que n'approuve pas son curé, au point qu'il pense demander une autre paroisse. En attendant, il fonde une petite société d'une vingtaine de jeunes gens pour qu'ils soient apôtres avec lui auprès de leurs compagnons. Le curé veut dissoudre le groupe ! En Juin 1857, un événement précipite les choses : sa rencontre avec **Camille Rambaud.**

Camille Rambaud est un célibataire bourgeois lyonnais qui a fait l'option des pauvres en se faisant pauvre parmi les pauvres : il a renoncé à tout, est entré dans la Conférence St Vincent de Paul, a bâti pour les enfants pauvres et abandonnés **la Cité de l'Enfant Jésus** et se consacre au service des pauvres. En le voyant, Antoine déclare : *« J'ai vu Jean dans le désert ! »* **La Providence fait bien les choses :** les Capucins rappellent le religieux qui assurait **l'aumônerie de la Cité Rambaud,** Antoine immédiatement propose de le remplacer : il a alors 31 ans ! Cette Cité regroupe 200 personnes. Antoine assure la Messe, le Catéchisme, les différents services mais surtout y vit dans le

dénuement et l'austérité, ce qui assez vite entame sa santé ! Bien vite la Cité rayonne sur des visiteurs qu'il faut confesser, à qui il faut prêcher... Camille Rambaud est intelligent, actif, mais trop rêveur et trop utopiste : ses projets de logements sociaux affolent Antoine Chevrier et leur relation se détériore. Pour résoudre le problème, Antoine propose à Camille de se préparer au Sacerdoce... ils partent tous deux à Rome, où là Antoine entre dans le tiers-ordre franciscain, fasciné qu'il est depuis toujours par Frère François qui a tout quitté pour épouser Dame Pauvreté !

Des collaborateurs arrivent à la Cité, mais Antoine voit que ce n'est pas suffisant : il faut fonder autre chose ! Un jour de 1860, **passant devant le bal mal famé du Prado, il voit un écriteau : « Maison à vendre ou à louer » ! C'est le déclic,** « **le Signe » !** Mais reste le problème financier ! En fin de compte, l'Abbé Rolland, ami d'Antoine, paie la première année de loyer et s'engage pour les cinq autres : le 10 Décembre, le Père Chevrier dispose du local ! En un an, ce **sont 40 filles et garçons qui sont accueillis, logés tant bien que mal, nourri enseignés, catéchisés.** Des personnes viennent aider... mais des tensions se font jour entre elles. En même temps les pensionnaires ne sont pas toujours des enfants de chœur mais plutôt des délinquants, et puis les problèmes financiers sont si énormes qu'Antoine fait parfois la quête à la porte de l'église de la Charité ! Des vagabonds, des voleurs, des repris de justice frappent à la porte du Prado et ce n'est pas simple d'accueillir tout ce monde avec les enfants en permanence dans les lieux !

L'idée d'Antoine Chevrier n'est pas de garder longtemps les enfants, mais de les éduquer et de catéchiser assez pour qu'ils puissent voler de leurs propres ailes. Pour cela, il se fabrique lui-même un catéchisme avec des textes, des images, des observations, du concret pour faire passer le message ! Antoine, au milieu du monde, se révèle avant tout **un prêtre qui a une haute idée de sa mission, mais il reste simple, humble, et patient et toujours gai** malgré beaucoup de revers et ses ennuis de santé. Il a un profond sens de la dignité l'homme et de chaque homme. C'est aussi **un homme de prière** qui fait des retraites à l'écart du monde « quand l'huile de sa lampe va s'éteindre ». **Il est attaché au Rosaire et au Chemin de Croix,** car c'est pour lui de bons moyens pour **faire plonger dans le Mystère du Christ,** qui a voulu partager la vie des hommes dans le dénuement, la pauvreté, la souffrance. ***« Que c'est beau Jésus-Christ !*** » répète-t-il ! **C'est enfin un travailleur infatigable** qui écrit beaucoup en travaillant manuellement et pastoralement.

En 1867, le Père Chevrier est nommé curé de la **Paroisse du Moulin à vent,** sur le territoire du Diocèse de Grenoble, à 3 kilomètres du Prado où il continue de résider. Cette Paroisse est, elle aussi, très populaire, faite de maraîchers, mais est très éloignée de l'église. **Antoine se donne à fond pour évangéliser ses ouailles.** À Pâques 1867 il reçoit un jeune prêtre, l'Abbé Martinet., pour le seconder. Mais celui-ci n'accepte pas que son curé réside ailleurs que dans sa Paroisse, au point **qu'en 1871 il se fait nommer curé à sa place :** gros coup dur pour Antoine Chevrier qui retourne alors totalement au Prado. Il décide donc de se consacrer au projet qui le travaille depuis longtemps : **former des prêtres pauvres au service des pauvres.** Ce projet avait eu quelques candidats dès 1865, éduqués humainement et spirituellement au Prado, à l'école, à la catéchèse d'Antoine et de ses compagnons. En 1871 **quatre d'entre eux sont admis au Grand Séminaire de Lyon : une famille spirituelle est née !** Le Père Chevrier décide de leur enseigner sa spiritualité en leur commentant son premier livre : ***« Le prêtre selon l'Évangile ou le véritable disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ »*** Les quatre premiers diacres « pradosiens » sont ordonnés le 26 Mai 1877 à St Jean de Latran, car c'est à Rome qu'Antoine les a envoyés terminer leurs études.

En 1872 le Prado étant trop petit, Antoine Chevrier acquiert **une propriété à Limonest, qui deviendra le Séminaire du Prado.** Malgré les tensions entre personnes, les obstacles, le Prado va naître et grandir ! Par contre la santé d'Antoine se détériore très vite ... et le 2 Octobre 1879 Antoine

Chevrier meurt à 53 ans.

II - LES DIX POINTS FORTS DE LA SPIRITUALITÉ D'ANTOINE CHEVRIER

1°) Une spiritualité de l'abandon confiant entre les mains de Dieu :

« C'est en vain que nous cherchons à bâtir si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit pas les travaux, ne donne le plan, ne choisit ses ouvriers et ne commande lui-même ... ***C'est donc à lui de tout faire****, à choisir, à appeler, à bâtir, à rejeter, à appeler qui il lui plaira... Qui osera faire l'architecte, en faire l'œuvre : l'architecte de Dieu ou Dieu lui-même ?* ***Laisser Dieu fair****e... »*

« ***Une âme soumise et généreuse*** *ne dit pas : cela est difficile, cela est impossible, cela est opposé à la prudence, à la manière de faire : rien de tout cela ...Elle dit : le Maître a parlé, le Maître l'a dit, cela suffit » « N'ayons pas peur ...Et quand il faudrait* ***marcher sur la mer*** *comme Pierre, ne faudrait-il pas aller à Jésus nous disait comme à Pierre : Viens ! »-« Vous êtes mon Roi, mon Chef et mon Maître. Seigneur, si vous* avez *besoin d'un pauvre,* ***me voici*** *! Si vous avez besoin d'un fou,* ***me voici*** *!* ***Me voici, ô Jésus pour faire votre volonté :*** *je suis à vous »*

Méditation

Je m'abandonne entre les mains de Dieu en lui disant : fais de moi ce qu'il te plaira …

2) Une spiritualité centrée sur le Christ :

« Un Dieu se fait enfant... Dieu par amour se rend visible. Il nous appartient. Il ***nous est donné*** *Il vient pour guider les hommes. Guider de loin, commander de loin ne suffit pas.* ***Il vient lui-même »*** *-* ***« La connaissance de Jésus-Christ est la clef de tout.*** *Connaître Dieu et son Christ, c'est là tout l'homme, tout le prêtre, tout le saint «* ***Il me semble que vous vous occupez beaucoup trop de vous-même et que vous ne pensez pas assez à Notre Seigneur, notre divin Maître ...*** *Si un peintre se regardait toujours lui-même au lieu de regarder son modèle, il n'arriverait jamais à le copier. C'est ce que vous avez à faire...regardez Notre Seigneur souvent, souvent, et ne vous considérez pas trop vous-même et alors vous aurez plus de vie » - « La prière, la crucifixion, la crèche instruisent plus que tous les livres, et la science que l'on apprend au pied de son crucifix ou du tabernacle est bien plus solide et plus vraie et mieux en rapport avec nous-mêmes que celle qu'on apprend dans les livres «* ***Sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ? Un sentiment Intérieur*** *qui est plein d'admiration pour Jésus-Christ,* ***pour sa beauté, sa grandeur, sa bonté infinie*** *qui le porte à venir à nous, sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui ? Un petit souffle divin qui nous pousse et nous donne d'en haut,* ***une petite lumière*** *surnaturelle qui nous fait voir un peu Jésus-Christ et sa beauté infinie ?... Ah, cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude afin qu'il grandisse et produise des fruits … »*

Méditation

Je prends conscience de ce qui m'attire en Jésus, je le goûte, l'assimile… pour que cette attirance grandisse et me porte.

Puis partage entre nous où chacun dit ce qui l'attire le plus dans le Christ !

3°) <u>Une spiritualité de l'Évangile lu, médité, prié</u>...

« Étudions toujours ce beau livre ; ne cessez pas de le lire pour y pratiquer ce que vous y voyez ; ce sera notre règle, vous le savez... » - « C'est dans l'oraison de chaque jour qu'il faut faire cette étude et qu'il faut faire passer Jésus-Christ dans sa vie. » - « Pour connaître une maison, il faut y entrer et mettre à son usage les chambres qui la composent. ***Pour connaître l'Évangile, il faut y entrer, voir les détails*** *et mettre en pratique les choses que nous y trouvons ... Pour connaître Jésus-Christ, allons donc aux sources de la Foi ...que nous trouvons dans le saint Évangile »*

Exercice spirituel

Lire toujours plus l'Évangile, *« y entrer »,* voir même les détails et mettre en pratique les choses que nous y trouvons.

4°) <u>Une spiritualité d'identification au Christ</u> :

« Suivre Jésus-Christ, c'est aller avec lui dans la crèche pour s'y faire pauvre. C'est aller avec lui en Egypte pour y partager son exil et sa pauvreté. C'est rester avec lui à Nazareth dans le silence pour y mener une vie obscure et cachée. C'est aller avec lui dans le désert pour y jeûner et y prier. C'est parcourir les villes et les bourgades pour instruire les ignorants, consoler les affligés, guérir les malades et annoncer le salut au Monde. C'est lutter contre le mal avec courage et fermeté ... C'est monter au Calvaire pour y mourir. C'est se laisser clouer sur la Croix et y mourir pour obéir à Dieu et sauver le Monde. C'est aller au Ciel avec Lui...Je suis le chemin. » - « Notre union à Jésus-Christ doit être si intime, si visible, si parfaite que les hommes doivent dire en nous voyant : ***Voilà un autre Jésus-Christ ! Nous devons reproduire à l'extérieur et à l'intérieur les vertus de Jésus-Christ****, sa pauvreté, sa prière, ses souffrances, sa charité. Nous devons représenter Jésus-Christ pauvre dans sa crèche, Jésus-Christ souffrant dans sa Passion, Jésus-Christ se laissant manger dans la Sainte Eucharistie »*

Et Antoine Chevrier répète *: « Il faut que l'on voie Jésus-Christ dans tout notre extérieur... » - «* ***Il faut devenir un autre Jésus-Christ visible*** *»* Cette spiritualité du disciple identifié au Maître est proposée à tous mais surtout aux prêtres *: «* ***Le prêtre est un autre Christ****. Nous devons reproduire dans toute notre vie celle de Jésus-Christ notre modèle : être pauvre, comme lui dans la crèche, être crucifié comme lui sur la Croix pour le salut des pécheurs, et être mangés comme lui dans le Sacrement de l'Eucharistie. Le prêtre est comme Jésus-Christ un homme dépouillé, un homme crucifié, un homme mangé... » Antoine Chevrier développera et visualisera cette spiritualité dans* le fameux **tableau de Saint-Fons** *reproduit à la fin de ces pages : « Le prêtre, c'est tout, c'est Jésus-Christ sur la terre. Il faut que je sois un autre Jésus-Christ sur la terre ».*

Méditation

Je me demande quel visage du Christ je cherche à être, quelle est ma spiritualité fondamentale !

5°) <u>Une spiritualité du service prioritaire des pauvres</u> :

« ***Aimer et servir les pauvres,*** *c'est un honneur qui nous élève... » - « Il faut consentir à passer sa vie avec les pauvres, à ne s'occuper que des pauvres. Pour faire du bien à ces enfants, il faut être avec eux, vivre de leur vie... » - « Pour entrer ici (au Prado)* ***il faut trois conditions : ne rien***

avoir, ne rien savoir, ne rien valoir » « La Providence ne nous a pas manqué. Dieu s'est servi des pauvres pour nous nourrir*... Dans nos besoins nous avons trouvé de généreux désintéressements... Ce sont les pauvres et les ouvriers qui jusqu'ici nous ont nourris... » « Dieu a mis dans certaines âmes* ***un sens spirituel et pratique*** *qui renferme plus de bon sens et d'esprit de Dieu qu'il y en a dans la tête des plus grands savants... Témoins certains bons paysans, quelques bons ouvriers, quelques bonnes ouvrières, femmes qui comprennent tout de suite les choses de Dieu et savent mieux les expliquer que bien d'autres »*

Exercice spirituel

Avec quels pauvres je vis et que faire pour mieux les servir ?

6°) <u>Une spiritualité missionnaire</u>

*« **Les gens ne viennent pas, il faut aller les chercher** » - « Je ne veux pas vous mettre les uns sur les autres comme un tas de pierre. Notre Seigneur a envoyé ses Apôtres. Ils se sont dispersés par le Monde. C'est ce que je ferai pour vous » - « Il ne s'agit pas aujourd'hui de se caserner dans une maison et de ne s'occuper qu'à des riens, des bêtises et des bavardages. Il faut aujourd'hui **des hommes et des Chrétiens d'action qui instruisent le peuple et exercent la charité dans le monde »** - «Nous devons commencer les œuvres et les paroisses par évangéliser, catéchiser, prier, répandre la vie spirituelle, laissant à Dieu le soin de nous envoyer de l'argent ou des maisons. A quoi servent les maisons et l'argent si on ne fait pas l'œuvre de Dieu ?...Commencez d'abord par les âmes... Nous ne sommes pas envoyés pour bâtir mais pour convertir... » - « Pour faire le travail matériel je trouve assez de monde, mais pour faire le catéchisme, mettre la Foi, l'Amour de Notre Seigneur dans les âmes, il y en a très peu, presque pas... » - « Instruire, reprendre et **mettre en action, faire agir**, voilà la grande méthode pour former les gens et leur donner la vie intérieure. Instruire, reprendre et mettre en action, faire faire, voilà la vie, la sève et le moyen de la communiquer » - « La Mission est un travail qui ne supporte aucun repos. Il vaut mieux vivre dix ans de moins en travaillant pour Dieu, que de vivre dix ans de plus en ne faisant rien » - «Je me suis tué à l'œuvre. Il faut que vous vous tuiez à votre tour ».*

Exercice spirituel

Faire agir, mettre en action les autres, surtout ceux qui ne viennent pas vers nous et les aider à intérioriser ce qu'ils font pour les évangéliser.

7°) <u>Une spiritualité de la pauvreté évangélique</u> :

Après avoir visité Rome, la Chapelle Sixtine et vu les célébrations grandioses autour du Pape, Antoine Chevrier écrit: « *J`aurais préféré voir la Crèche du Bon Jésus et être berger pour avoir le bonheur d'être dans l'étable du Bon Sauveur »* Souvent il récitait sa litanie de la pauvreté où il disait en son nom et au nom de Jésus : *« Je suis né comme un pauvre... J'ai vécu comme un pauvre ...j'ai travaillé comme un pauvre … J'ai souffert ; J'ai eu faim...j'ai eu soif ... j'ai été nu... j'ai été délaissé ...je suis mort ...comme un pauvre ! » - « Donnez-moi, ô mon Maître, cette belle pauvreté ... que je l'embrasse avec amour, pour en faire la compagne de toute ma vie et mourir avec elle sur un morceau de bois comme mon Maître ! » - « A quoi bon se faire pauvre si on ne vit pas comme les pauvres ? » - « Jamais un pauvre volontaire religieux ne souffrira autant que les pauvres du monde » - « Nous ne sommes maîtres de rien, propriétaires de rien devant Dieu, nous sommes seulement les économes du Bon Dieu et les distributeurs des biens des pauvres » - « Qu'il est beau cet homme qui ne tient à rien*

et qui dit aux pauvres du Bon Dieu : tout ce qui est à moi est à vous ! et qui se dépouille jusqu'à devenir aussi pauvre que les pauvres ». « Celui qui a l'esprit de pauvreté, il a toujours de trop, il tend toujours à retrancher ; celui qui a l'esprit du monde n'a jamais assez, il n'est jamais content, il lui faut toujours quelque chose de plus ! »

Méditation

Je médite sur ce que j'ai de trop sur le plan matériel (biens), intellectuels (cogitations, calculs…), affectifs (attachements), actif (trop d'activités), psychologique (trop d'envies), moral (tentations, déviances…)

8°) <u>Une spiritualité de la souffrance et du dépouillement</u> :

« C'est dans la souffrance que l'on connaît les hommes, c'est bien dans sa Passion que nous pouvons connaître la hauteur, la beauté de ce caractère du Christ. On ne voit en lui ni aigreur, ni peur, ni trouble, ni vengeance, ni mépris, ni crainte, ni faiblesse, ni plaintes, ni défense, ni aucune parole contre ses accusateurs, ni disputes , ni cris... » - « Il faut porter sa croix. Il ne s'agit pas seulement de la prendre. On peut prendre une chose et ne pas la porter ... Porter la croix c'est réellement supporter les souffrances de la croix. Il y en a qui prennent la croix et qui la rejettent dès qu'elle fait un peu mal. Ce n'est pas cela. Il faut la porter, c'est à dire qu'il faut porter les inconvénients de la vie apostolique... Il faut porter la croix et la porter avec joie et amour ...Il faut porter notre croix chaque jour, tous les jours il faut recommencer... » - « Un homme qui n'a rien souffert et rien enduré ne sait rien et n'est bon à rien » - « Quand on a atteint le dépouillement complet, alors on peut s'élever avec Jésus-Christ dans les régions supérieures de son amour. Alors on n'a rien à soi, rien de terrestre : rien ne vous attriste, rien ne vous abat, rien ne vous trouble, parce que tout ce qui est terrestre est anéanti et que l'on vit avec Jésus-Christ ».

Exercice spirituel

Porter ses croix quotidiennes avec amour, supporter les souffrances quotidiennes en gardant l'amour dans le cœur au lieu de l'aigreur, la peur, le trouble, la vengeance, le mépris, la crainte, les plaintes, les accusations, etc…

9°) <u>Une spiritualité de l'ouverture au travail intérieur de l'Esprit Saint</u> :

« En nous c'est l'Esprit Saint qui doit produire tout l'extérieur. . Il faut commencer à mettre en nous l'Esprit de Dieu et quand il y est, il fait comme la sève de l'arbre, il produit en nous tout l'extérieur ...Mettez l'intérieur dans les âmes, l'extérieur viendra toujours, mettez l'extérieur, vous n'avez rien fait... Mettre l'extérieur sans l'Esprit de Dieu, c'est un corps sans âme » - « Le Saint Esprit cherche des âmes en qui il peut reproduire Jésus-Christ, faire naître Jésus-Christ... »

Exercice spirituel

Intérioriser tout ce que je fais pour que tous se fasse dans le souffle de l'Esprit de Dieu et non selon moi, mes idées, mes désirs, mes habitudes, mes pulsions, mes états d'âme, et…

10°) <u>Une spiritualité de la sainteté</u> :

« Les saints ne raisonnent pas tant. Et c'est parce qu'il y a tant de raisonneurs qu'il y a si peu de saints »

« Il faut devenir des saints. Aujourd'hui plus que jamais, il n y a que les saints qui pourront régénérer le monde » « Un saint, c'est un homme qui est uni à Dieu, qui ne fait qu'un avec lui, qui demande à Dieu, qui parle à Dieu et à qui Dieu obéit. C'est un homme qui a tous les pouvoirs de Dieu en sa main... » - « Travaillez à devenir des saints. On ne le devient pas tout de suite. Il faut y travailler longtemps et dès le commencement de la vie. C'est une grande tâche à accomplir, un but bien élevé à atteindre »

Exercice spirituel

Rechercher la sainteté en faisant de Dieu et de l'Évangile la priorité des priorités !

****

Prières du Père Antoine CHEVRIER

*« **Ô bon et très doux Jésus,** je me prosterne à tes pieds en ta présence.*

Je te prie et conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et contemple en esprit tes cinq plaies, avec une grande affliction et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David mettait déjà sur tes lèvres, ô bon et très doux Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; je puis compter tous mes os ! »

Jésus ! Que rien ne me trouble, que rien ne m'arrête en chemin. Tu es le seul but de ma vie, le reste n'est rien ; pourvu que je t'aime et que j'aille vers toi, peu importe le reste.

Que je sache bien te sacrifier, Seigneur, toutes mes peines d'esprit et de cœur. La terre n'est rien, le monde n'est rien; toi, Jésus, tu es tout pour moi qui suis tout à toi. Amen. »

*« **Ô Verbe ! Ô Christ !** Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ? Qui saura vous comprendre ?*

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre.

Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître !

Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique. Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur.

Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître… Et je ne veux écouter que vous. Amen. »

Maison du Prado Saint Fons

Le tableau de Saint Fons

Le Tableau de Saint Fons

Le Tableau de Saint Fons représente le chemin de conversion de toute personne qui sont appelés à se conformer à Jésus Christ, en vue de l'Evangélisation des pauvres. Il concerne soit les prêtres diocésains, soit les laïcs de nôtres paroisses et les laïcs consacrés, et aussi les Sœurs marqués par la dimension apostolique.

Il y a trois partis du Tableau dessiné par le Père Chevrier et qui font référence aux trois mystères de Dieu qui se révèle en sont Fils :

- **Le mystère de l'INCARNATION, la crèche** nous fera entrer dans la pauvreté du Christ qui se reçoit du Père et qui prend le chemin de l'abaissement. C'est l'importance de la pauvreté et de l'humilité. Le texte de **Ph. 2, 5-11** exprime bien les dispositions radicales du Sauveur et des personnes appelées à le suivre.

- **Le mystère de la REDEMPTION, la croix** fait expérimenter que toute suivre Jésus Christ de plus près ne va pas sans souffrance, ce qui nécessite de laisser le Christ mener en soi le combat de la foi, afin de rester serviteur en renonçant bien souvent à son esprit propre, et ainsi faire l'expérience de naitre à nouveau, c'est la souffrance d'enfantement. Le texte de **Marc 8, 27-35** nous montre un temps crucial de la formation des disciples par le Christ.

- Enfin, **le mystère de la COMMUNION, le tabernacle** où l'on accepte que le Christ nous fasse bon pain pour les autres, au point d'y consacrer toute notre capacité d'amour et de fécondité. L'exemple de Paul et sa charité pastorale à la suite du Christ peuvent nous aider à exprimer cette dimension : **2 Co 6,1-13.**

Antoine Chevrier écrit à Jean-Claude Jaricot, (21 mars 1866)

« Apprenez surtout à être bien pauvre, bien mortifié et bien charitable. La crèche, le calvaire, le tabernacle, voilà où il faut aller tous les jours vous instruire pour devenir un bon prêtre, un bon catéchiste ».

LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous
Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme j'ai fait, vous fassiez vous aussi

CRÈCHE **Pauvreté**		**CALVAIRE** **Mort à soi-même**		**TABERNACLE** **Charité**	
Pauvre dans	Humble	Mourir	S'immoler par	Donner	Donner la vie par
Le logement, les vêtements, la nourriture, les biens, le travail, le service.	d'esprit, de coeur, vis-à-vis de Dieu, des hommes, de soi-même.	à son corps, à son esprit, à sa volonté à sa réputation, à sa famille, au monde.	le silence, la prière, le travail, la pénitence, la souffrance, la mort.	son corps, son esprit, son temps, ses biens, sa santé, sa vie.	sa foi, sa doctrine, ses paroles, sa prière, ses pouvoirs, ses exemples.
Plus on est pauvre plus on s'abaisse, plus on glorifie Dieu, et plus on est utile au prochain.		*Plus on est mort plus on a la vie, plus on donne la vie.*		*Il faut devenir du bon pain.*	
Le prêtre est un homme dépouillé.		Le prêtre est un homme crucifié		Le prêtre est un homme mangé.	

« Tableau de Saint-Fons » - du Père Antoine Chevrier – Fondateur du Prado